Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **57 (1906)**

Heft 3

PDF erstellt am: **06.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Quoiqu'il en soit l'association insolite sur la molasse d'eau douce de la vallée du Locle de ces trois essences nouvelles prête au paysage un cachet tout particulier, qui n'est, en somme, que la prolongation de l'influence de l'époque tertiaire sur les temps présents. *A. Pillichody.*

Chronique forestière.

Cantons.

Berne. M. C. Stauffer-Trog, inspecteur des forêts de l'Oberland, vient de mourir à Berne à l'âge de 79 ans. Le défunt était en fonction depuis 1854 et il fut l'un des premiers qui s'occupèrent chez nous de la correction des torrents et des reboisements en haute montagne. Tous les forestiers suisses s'inclinent devant la tombe de ce vieux serviteur de l'état, le vétéran du corps forestiers bernois.

Schwyz. M. Schedler, inspecteur cantonal des forêts d'Uri, quitte les fonctions qu'il occupait depuis près de 30 ans. M. Schedler est né en 1824 et il est entré au service forestier en 1847. Souhaitons une paisible fin de carrière à cet autre vétéran des forêts.

M. Duggelin, adjoint à l'inspection, a été désigné pour succéder à M. Schedler.

Bibliographie.

Ouvrages reçus.

Nous ne rendrons compte à l'avenir que des ouvrages dont on aura adressé un exemplaire à la *Rédaction du Journal forestier suisse,* à **Zurich.**

Traité d'exploitation commerciale des bois. Tome premier : Constitution ; défauts et maladies des bois ; conservation ; emmagasinage et traitements préservatifs ; exploitation des bois ; les transports. Par Alphonse Mathey, inspecteur des eaux et forêts. — Avec 377 figures et 8 planches en chromolithographie. Prix 15 fr. Paris, Lucien Laveur, éditeur, 13, rue des Saints-Pères, 1906.

Nous reviendrons dans notre prochain N° sur l'ouvrage de M. Mathey.

* * *

Mitteilungen der schweiz. Zentralanstalt für das forstliche Versuchswesen. Herausgegeben vom Vorstande derselben, Arnold Engler, Professor am Polytechnikum in Zürich. VIII. Band. III. Heft. Zürich. Kommissionsverlag von Fäsi und Beer. VII & 50 S. Gr. 8°.

Le dernier fascicule, le troisième et dernier du VIIIe volume des communications de la Station de recherches suisse, renferme deux études : l'une de M. Flury, adjoint de la Station, sur l'emploi de différents dendromètres ; l'autre de M. le Dr Schellenberg, chargé de cours à l'Ecole polytechnique, sur

une maladie cryptogamique du sapin de Sibérie, observée à l'Adlisberg, près de Zurich.

M. Flury résume ses observations sur l'emploi de certains dendromètres, c'est-à-dire d'instruments utilisés pour le mesurage de la hauteur des arbres sur pied. Le nombre de ces instruments est considérable, mais tous peuvent être ramenés à deux groupes principaux : Les dendromètres nécessitant la mesure d'une base et ceux qui utilisent une latte ou une perche d'une longueur donnée. Il est évident que ces derniers présentent le grand avantage d'être indépendant du terrain. Ils permettent de stationner en un point quelconque et sans qu'on ait à mesurer la distance du point de station à l'arbre. C'est dire que, dans la pratique, ces instruments sont appelés à supplanter les premiers.

Les dendromètres nécessitant la mesure d'une base sont les plus anciens; l'emploi d'un triangle isocèle, de la croix du bûcheron, etc., est très simple et date de fort loin; il suppose l'opérateur placé à une distance du pied de l'arbre égale à la hauteur de celui-ci, ce qui, évidemment, peut être incommode. D'autres dendromètres à perpendicule, tels ceux de Faustmann et de Weise, permettent, par contre, d'utiliser une base quelconque; ils sont donc d'un usage plus courant.

Dans le second groupe, nous rangeons les dendromètres de Sanlaville, de Heyer, de Christen et ceux de Huni et de Klein, décrits par M. Flury. Celui de Huni en particulier, donne d'excellents résultats, mais il nous paraît un peu compliqué et, étant son coût élevé (110 fr.), peu recommandable pour la pratique. Le dendromètre de Christen est très simple, on le sait, mais il exige, chez l'opérateur, une bonne vue et une main très ferme; remarquons que M. Flury, lorsqu'il l'utilise, se sert d'une canne longue de 2 ½ m. pour appuyer le bras qui tient l'instrument suspendu.

M. Flury a procédé à l'estimation de la hauteur de 542 tiges, la plupart des résineux (87 % et 13 % de hêtre); celles-ci furent ensuite abattues et mesurées sur le sol. Le pourcent moyen des erreurs constatées est relativement faible pour les différents instruments utilisés. Le dendromètre de Christen donne les plus grands écarts, et les hauteurs mesurées sont, la plupart du temps, un peu faibles; celui de Weise, par contre, paraît donner des résultats trop forts; celui de Huni, nous l'avons dit, travaille avec beaucoup de précision. Le plus souvent, les plus grands écarts se répètent pour la même plante, que l'on utilise l'un ou l'autre de ces dendromètres; ils proviennent donc beaucoup plus de certains cas fortuits que de l'instrument lui-même. M. Flury examine successivement ces différentes causes d'erreur. Il conclut en recommandant, et avec raison, les dendromètres du système Sanlaville comme supérieurs aux autres. Celui de Christen, malgré le fait signalé plus haut, lui paraît recommandable dans la pratique, étant donné son coût peu élevé et son emploi facile, mais il exige du coup d'œil et de l'exercice de la part de l'opérateur.

Nous ne pouvons pas nous étendre davantage sur l'intéressant travail de M. Flury, dont le nom seul est un garant de l'exactitude et du soin apportés aux observations sur lesquelles se base son étude. Nous ne saurions donc trop la recommander aux praticiens appelés si souvent à utiliser l'un ou l'autre des dendromètres utilisés par M. Flury.

La seconde communication est celle de M. le Dr Schellenberg, relative à Dasyscypha calyciformis, maladie cryptogamique observée sur le sapin de Sibérie et le sapin blanc de l'Adlisberg.

D. calyciformis est un proche parent de D. Willkommi, c'est-à-dire du chancre du mélèze, avec lequel il possède beaucoup d'analogie. C'est ainsi

qu'ils apparaissent tous deux tantôt en parasites, tantôt en saprophytes et que leurs spores pénètrent dans la couche libérienne, grâce à des blessures de l'écorce. Chez le chancre du mélèze, le mycel se développe avec vigueur dès la place d'infection et en tâche d'huile, dans les tissus sous corticaux, qu'il brunit et qu'il tue. Ce mycel végète en automne et au printemps; plus tard, sa croissance est arrêtée par la formation d'une couche subéreuse qui isole les tissus sains. Cette réaction de la plante n'existe pas chez D. calyciformis; par contre, une autre réaction, l'écoulement de résine du chancre du mélèze, est particulièrement abondant chez le sapin blanc attaqué par D. calyciformis.

M. Schellenberg examine les dommages causés par cette maladie; ils varient suivant que l'infection a lieu sur le sapin blanc ou le sapin de Sibérie. Ce champignon apparaît fréquemment sur les bois morts gisant sur le sol ou sur les branches et les tiges des sapins blancs sur pied. Dans ce dernier cas, les suites varient suivant les sujets attaqués, et il est fort possible que cette infection occasionne ici et là la mort de quelques branches déjà endommagées, mais on ne saurait lui attribuer une bien grande importance. Il en est autrement lorsqu'elle se produit sur le sapin de Sibérie, car, dans ce cas, le champignon s'attaque aussi à l'écorce de la tige, qu'il tue souvent sur une grande étendue.

Comme pour le chancre du mélèze, la propagation de D. calyciformis se fait surtout dans les stations basses à air humide et renfermé, dans les peuplements denses, ou au pied des arbres abrités par la couverture vivante de la forêt. C'est donc beaucoup moins le cas dans les cîmes exposées au soleil et au vent, dans les boisés clairs des régions élevées et aérées, stations naturelles du sapin de Sibérie.

Le travail de M. Schellenberg est fait avec beaucoup de soins. Il sera le bienvenu des forestiers de plus en plus nombreux qui, reconnaissant l'importance de la pathologie végétale au point de vue de la conservation des forêts, s'adonnent volontiers à l'étude de ces questions d'un si haut intérêt.

Decoppet.

Avis.

Division forestière de l'Ecole polytechnique fédérale, à Zürich.

(Cours donnés durant le semestre d'été 1906.)

(Ouverture des cours: le 17 avril; clôture: le 2 août. — Principal: M. le professeur *Felber.*)

1re année. *Weiss:* Physik 4 h., Repetitorium 1 h. — *Schulze:* Organische Chemie 3 h., Repetitorium 1 h. — *Schulze* et *Winterstein:* Übungen im agrikultur-chemischen Laboratorium 4 h. — *Grubenmann:* Petrographie 3 h., Repetitorium 1 h. — *Schröter:* Spezielle Botanik mit Repetitorium 4 h. — *Schröter* et *Keller:* Botanische und zoologische Exkursionen, 1/2 journée. — *Jaccard:* Pflanzenphisiologie mit Experimenten und Repetitorium 3 h. Mikroskopierübungen 2 h. — *Keller:* Forstzoologie 2 h.

2me année. *Decoppet:* Politique forestière, Ire partie, 2 h. — *Felber:* Methoden der Holzertrags- und Zuwachsberechnungen 2 h., Übungen dazu 3 h; Exkursionen und Übungen, 1 journée. — *Engler:* Waldbau, I. Teil (Fortsetzung), 2 h., Übungen dazu 3 h. — *Zwicky:* Vermessungskunde 3 h. Feldmessen, 1 journée. Strassen- und Wasserbau mit Repetitorium 3 h. Konstruktionsübungen